

N°116

Décembre-Janvier 2022

Abonnement annuel : 22€

VOLCAN

COMMUNES

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Cheylard-l'Évêque
Costaros
Coucouron
Goudet
Issarlès
Lachapelle-Graillose
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet-St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnal
Lespéron
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Étienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Solignac-sur-Loire
Vielprat



Goudet (Haute-Loire, Alt 733m - 1 018m)

P 18-19 : présentation de Goudet

Association LAVE (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) - Rue du jeu de Paume - 43420 Pradelles
Courriel : journalvolcan@gmail.com - Facebook : Journal Volcan 

Sommaire

Sommaire 2021 : du 110 au 115	p. 3-4
Landos : cours moyen 1963-64	p. 5
La tuée des cochons, années 70	p. 6-7
Recette : l'aïgo boulado	p. 7
Coucouron dans les années 60	p. 8-9
Poème : Partage	p. 9
Pradelles : étymologie des lieux	p. 10-11
Langogne et les chevaux du rail	p. 12-13
Nos lecteurs nous écrivent : faits divers	p. 14
Objets insolites	p. 15
Alleyras : les élections municipales	p. 16-17
Reportage : Goudet	p. 18-19
Cayres : frère Baptiste Gagne	p. 20-21
Les fours «banaux» : Lespéron	p. 22
La bourre	p. 24-25
Nature : astronomie	p. 25
Langogne : frères des écoles Chrétiennes	p. 26-27
Portrait : père Marie-Joseph Chiron	p. 28
Les incendies des années 50-60	p. 30
Lieux insolites	p. 31
Chanson de Noël	p. 32
Manifestations	p. 33
Bloc-Notes	p. 34
Le pain à la coche	p. 35
Rauret : conscrits de la classe 1954	p. 36



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles

Contacts : journalvolcan@gmail.com

Fanny Gimenez : 06 72 40 81 86

Mise en page : Chloé Abeillon (Agence iBiz) et Fanny Gimenez

Rédaction : Association L.A.V.E.

Directeur de publication : Luc Renoux

Tirage : 3 700 exemplaires

Imprimeur : Imprimerie Jeanne d'Arc (43000 Le Puy-en-Velay - 04 71 02 11 34)

N° ISSN : 1761- 5828

Édito

Vous avez entre les mains «votre» Volcan ; celui-ci voit se terminer l'année 2021 dans de meilleures conditions sanitaires et sociales, même si rien n'est encore gagné face à la Covid. Cette année fut compliquée, à tous points de vue et, nous avons été tous impactés dans nos vies de diverses façons. Notre équipe de bénévoles est restée d'autant plus impliquée pour faire que Volcan continue sa route et arrive jusqu'à vous.

Grâce à votre soutien par vos articles, vos abonnements, votre intérêt général, et aussi à l'appui de nos annonceurs qui, malgré leurs difficultés économiques nous sont restés fidèles, nous avons pu «surnager». Nous vous remercions tous chaleureusement.

Nous espérons que ce numéro 116 vous satisfera et vous apportera un bon moment de lecture. Vous y trouverez la fête du cochon (tout dépend de quel point de vue on la voit !), la recette de l'aïgo boulado : pour ceux qui auront trop festoyé en fin d'année, vous ferez un petit retour dans les années «sixties» à Coucouron, vous vous initierez un peu au latin ou au grec avec l'étymologie des noms de lieux sur Pradelles, ensuite un peu d'économie sur le secteur de Langogne et bien d'autres articles sur notre patrimoine et faits divers de notre

région. Vous irez à la découverte de Goudet, nouvelle commune que nous accueillons dans notre association.

Avec les jours écourtés et les journées plus froides, nous espérons que cela suscitera pour beaucoup d'entre vous des envies d'écriture afin de nous narrer des anecdotes et souvenirs revenant à votre mémoire ; car c'est bien le but de Volcan : perdurer la mémoire dans le temps. Sans ce retour vers le passé nos jeunes n'auraient pas la notion de leurs racines familiales et régionales.

Nous voilà prêts à nous lancer vers l'année 2022, en souhaitant que celle-ci soit favorable et plus supportable pour chacun d'entre nous. Notre journal fêtera alors ses 20 ans !

Toute l'équipe de Volcan souhaite que les mois à venir soient pleins de bonnes choses pour vous et ceux que vous aimez et, espère votre soutien indéfectible.

« Boun jour, boun on »

Ginette Reynaud



Rencontre avec M. Bourdelin, maire de Goudet

Présentation de Goudet

Le village de Goudet se distingue de la plupart des autres villages du sud de la Haute-Loire. Alors que les sites de plateaux dominant, Goudet s'identifie à la Loire. Son site occupe un fond de vallées confluentes : La Fourragette et l'Holme rejoignent la Loire. Cette rencontre de trois vallées confluentes a permis, très tôt, le franchissement de la Loire. Jusqu'au XIX^e siècle, le pont de Goudet était le seul entre le Gerbier-de-Joncs et Brives-Charensac, un péage était exigé pour le franchir jusqu'au XVII^e siècle, d'autant plus que le franchissement de la Fourragette derrière le château de Beaufort est limite entre Goudet et Arlempdes (et ancienne limite entre le Velay et le Vivarais). Ce site particulier a permis de créer une situation originale, Goudet est un véritable petit carrefour mettant en relation les plateaux du Velay sud et les hautes terres du Mézenc.



Le Pipet

seigneurie devint tellement importante qu'au XIII^e siècle fut édifiée la forteresse de Beaufort sur l'éminence granitique de la rive gauche.

Profitant de sa situation, Goudet a vu se développer à côté d'une agriculture rude à cause de la topographie (les anciennes terrasses sont encore visibles sur le versant sud-est du fond de vallée) des activités de services (relais de chevaux, petit artisanat de chapeaux). Toutes ces activités ont décliné tout au long du XIX^e siècle et du début du XX^e. L'exode rural fit son œuvre comme dans tous les villages de France.

Mais dès les années 1920, apparut le nouveau phénomène du tourisme, d'abord réservé à une certaine élite sociale qui avait les revenus suffisants pour passer une partie de la période estivale dans les deux hôtels du village afin de parcourir les rivières peuplées de poissons et d'écrevisses. Les résidences secondaires se multiplient, occupées soit par d'anciennes familles ayant migré vers la ville, soit par de nouveaux habitants souvent originaires du



Son histoire remonte au haut Moyen-Âge. Vers les IX^e-X^e siècles, deux établissements humains coexistaient sans se confondre : un prieuré et une seigneurie autour d'un château. Le prieuré, rattaché à l'abbaye de Saint-Philibert de Tournus (les moines de Noirmoutier fuyant les incursions normandes firent une halte à Goudet avant de finir leur exode à Tournus (71) en laissant un reliquaire toujours visible dans l'église du village) occupait l'extrémité de la coulée volcanique issue des Monts Breyse (aujourd'hui, quartier de la place de l'église avec le clos et le balcon). L'ensemble castral se concentrait autour du rocher du Pipet, site favorable pour la défense et le contrôle du pont, avec sa dépendance du quartier du Marchadial, profitant de sources filtrées par les coulées volcaniques. La

midi en quête de fraîcheur pendant l'été. Cette activité touristique s'amplifie après-guerre, avec les campings, municipal puis privé, et les deux colonies de vacances qui amènent chaque été des enfants de la banlieue parisienne (Stains) et de Saint-Étienne, puis de Bretagne. Les colonies vont disparaître dans les années 80 laissant des bâtiments vides (l'un d'eux a accueilli l'Archéo-logis dans les années 90, désormais à Laussonne).

Une nouvelle page est en train de s'écrire avec l'arrivée de nouveaux habitants qui achètent d'anciennes résidences secondaires délaissées lors de successions et de partages familiaux.



Le Clos



La Place

G o u d e t est un village emblématique du sud de la Haute-Loire, sa zone de baignade dans la Loire est très fréquentée l'été, le château de Beaufort reçoit de nombreux visiteurs, les randonneurs sont nombreux sur les 3 GR qui passent par le village (70 : Stevenson, 3 : La Loire sauvage, 40 : tour du Velay) et de nombreux PR. Le développement des structures d'accueil est à l'ordre du jour dorénavant.

Recette

Recette et article de Daniel Bacon

L'aïgo boullido (l'eau bouillie)

Voici une recette très simple de nos anciens (leur "petit déj." favori).

Ingrédients (pour 4 personnes) :

- 5 gousses d'ail
- 1 litre d'eau
- un quart de litre de lait
- du pain de seigle, sel, poivre

Préparation :

Écrasez les gousses d'ail et jetez les dans l'eau bouillante. Quand l'ail est cuit, salez et poivrez puis coupez de fines tranches de pain dans le bouillon. Lorsque les tranches sont bien gonflées servez avec de la crème fraîche.

Au départ l'aïgo boullido fut certainement le petit déjeuner frugal de gens pauvres ; de l'eau bouillie, une gousse d'ail, et du pain noir trempé. Par la suite la recette s'est un peu améliorée. Elle était encore

courante chez nos anciens au chant du coq lorsque, par exemple, après que la veille on ait participé à une tuade du cochon pour désengorger l'organisme, mais c'était conseillé pour les convalescents et aussi un petit déjeuner de pénitence pris couramment tout au long du carême jusqu'à Pâques mais il était enrichi de crème fraîche, ou blanchi d'un verre de lait et il y avait toujours les gousses d'ail et les tranches de pain de seigle trempé ; c'était l'époque où on cuisait encore le pain au four communal.

Le bol d'eau bouillie était vite avalé à la ferme car déjà l'éleveur entendait dans l'étable proche le raclement des cornes de ses vaches contre leurs mangeoires elles attendaient avec impatience leurs rations de foin.

Conscrits de la classe 1954 de la commune de Rauret

C'était un jour de fête, les visages souriants annonçaient de belles festivités. Ils ont bien grandi, ces gamins qui jouaient dans les bottes de paille ! Ils ont fait leur entrée dans la vie adulte...



1 Henri Lafond d'Arquejols – 2 André Dussap de Rauret – 3 Jules Gasque (ancien maire de Rauret)
4 Marcel Pagès de Rauret 5 René Varenne de Freycenet de Rauret – 6 M. Teyssier de St-Étienne-du-Vigan
7 Auguste Mazet de Freycenet de Rauret – 8 Jojo Varenne de Jonchères – 9 René Villesèche de Joncherettes
10 Auguste Bruchet de Rauret – 11 Raymond Laurent d'Arquejols – 12 Prosper Chabalier de Freycenet de Rauret